

Février 2009

Numéro 12



Association du Patrimoine Plobsheim

LE GIESSEN

LE GIESSEN INFOS

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la protection, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 Fol. N° 88.
Association agréée au titre de l'environnement par arrêté préfectoral du Bas-Rhin du 31.10.2007

Éditorial

Chers Amis,

Lorsque j'étais encore en activité professionnelle, et président de la corporation des sculpteurs sur bois du Bas-Rhin, un slogan publicitaire avait été lancé au niveau national concernant les métiers du bois : « Le Bois avance ». Personnellement, j'avais trouvé cette formule percutante et pleine d'optimisme !

Aujourd'hui, concernant notre Association, je me permets de reprendre cette affirmation à notre compte : « Le Giessen avance » ! Nous pouvons, sans pudeur, affirmer que les indicateurs sont plutôt au vert, au contraire de la crise économique et la morosité ambiante qui règne aujourd'hui, par ces temps difficiles.

Je n'en veux pour preuve, d'une part, les bonnes relations avec la Municipalité de Plobsheim, notamment au vu de la récente entrevue à la Mairie avec M. le Maire, les Adjointes et les membres de notre Comité.

A cette occasion, nous avons félicité la Municipalité pour la belle restauration en cours de la clôture du Château et des piliers en grès de l'ancien corps de garde, aujourd'hui Bibliothèque Municipale. Cette réunion a permis également de faire le tour des questions environnementales qui nous préoccupent, et de voir ensemble quelles seraient les solutions qui pourraient y être apportées. Ont été évoquées entre autre : la piste cyclable vers la Chapelle N.D. du Chêne, les bornes Tulla, la protection des tombes anciennes au cimetière. Cette rencontre souhaitée par M. le Maire, apportait ainsi des éclaircissements et des réponses à la lettre ouverte que nous avons envoyée aux candidats à la mairie aux élections municipales de mars dernier.

D'autre part, vous savez que le Giessen a procédé le 12 juillet dernier, à une descente expérimentale de la rivière « Altrhein et Dorfgiessen » en barques à fond plat, en compagnie des responsables de la Commune de Plobsheim, des représentants du Conseil Général et de la Communauté Urbaine de Strasbourg. Un compte-rendu à ce sujet avait été publié dans le numéro précédent. Le dossier d'investissement financier du projet a

été monté et présenté aux différentes instances, en vue de leur contribution à l'investissement global chiffré à plus de 17.000 euros.

Les personnalités présentes ce jour de juillet 2009, après cette promenade en calèche et cette descente en barques à fond plat, nous avaient encouragés à développer ce projet et promisiaient leur aide financière.

La forte implication du Conseil Municipal de Plobsheim et celle du Conseil Général du Bas-Rhin nous permet dès à présent d'affirmer que le programme d'investissement prévu pourra être financé. D'autres soutiens financiers sont encore en cours d'instruction. L'équipement comprend l'achat d'une calèche neuve équipée pour 16 places et deux barques neuves pour 8 places chacune, avec tous leurs accessoires. Ces matériels ont été commandés et sont en cours de fabrication. Rendons hommage à ceux qui tiennent parole ! C'est une vertu qui se fait rare.

Le soutien que nous apportent les instances locales et départementales témoigne d'une grande marque de confiance envers notre Association. C'est aussi une responsabilité nouvelle qui incombe aux bénévoles du Giessen, à leur comité et à moi-même. Ensemble, nous allons nous y atteler et réussir !

*"Fluctuat nec mergitur" **

C'est à nos bénévoles que revient le plus grand mérite. C'est avec fierté que nous verrons passer dans nos rues la belle calèche attelée de ses deux chevaux. C'est avec plaisir que nous saluerons les passagers de nos barques à fond plat poussées silencieusement par le courant de notre Dorfgiessen.

René Deiber
Président du Giessen

** Locution latine sur le blason de Paris : « Il flotte mais ne sombre pas »*

Dans ce numéro :

Edito	René Deiber	Page1
Le sort de Baerst Adolphe - Interview	Michèle Barthelmebs	2-3
Sortie de Printemps	Michèle Barthelmebs	3
Le coin de l'énigme	René Deiber / Ludovic Seng	4
Assemblée générale du Giessen / Société d'Histoire des Quatre Cantons		4



ESCHAU

Interview :

Le sort de Baerst Adolphe

**Les tribulations de Baerst Adolphe pendant la seconde Guerre Mondiale.
Soldat sous deux uniformes différents de 1942 à 1945**

Michèle Barthelmebs

1942 : Le 25 août 1942, un décret institue l'incorporation de force des Alsaciens Mosellans dans l'armée allemande.

Baerst Adolphe sera le premier incorporé de force de Plobsheim le 10 octobre 1942. Avec ses camarades, il rejoindra la caserne de Strasbourg. Pour montrer leur opposition, certains chantent la Marseillaise, d'autres tirent le frein d'arrêt d'urgence en traversant le Rhin en train à Roeschwoog. Arrivé à Augsburg, puis à Ingolstadt sur le Danube, il recevra une formation militaire pendant deux semaines. Son régiment est formé à moitié d'Alsaciens et moitié de vétérans bavarois de dix ans plus âgés qu'eux.

Envoyé comme tous les incorporés de force sur le front de l'Est, il arrive à Kiev le 2 novembre 1942 après dix jours de voyage, car d'autres trains étaient prioritaires. Il est logé dans une immense usine d'armements qui fabrique des chars d'assaut. Il reçoit un approfondissement de sa formation de soldat durant six semaines. Il fera partie des cavaliers chargés de la chasse des partisans, c'est-à-dire des résistants communistes soviétiques. Les officiers allemands très nerveux face à ces adversaires jugés déloyaux et rusés prennent six otages dans les villages. Au cas où il arriverait quelque chose aux soldats allemands, ces otages seraient exécutés ! Son unité est commandée par un officier prussien fanatique, qui n'a plus qu'un œil et un bras blessé et qui aurait dû être démobilisé. Il est particulièrement virulent et déteste les Bavarois. Ces troupes de cavaliers anti-partisans doivent sécuriser les voies de communications essentielles pour le ravitaillement de la Wehrmacht et sont décidés d'éliminer toute velléité de résistance. Ils avancent sur route et par rail jusqu'à Charkow, en passant par les terribles marécages de Pripet. Au printemps, le dégel rend cette région très dangereuse, celui qui quitte la route va mourir noyé. A un moment, ils peuvent lire sur un panneau : Heimat : 2000 km, Front : 1000 km. Ces soldats sont dépenaillés et sèment la terreur. Pourtant un jour qu'ils doivent loger les chevaux dans une église orthodoxe désaffectée, les soldats bavarois très catholiques respectent le sacré du lieu, en silence, sans juron aucun.

1943 : En avril 1943, il retourne à Kiev. De là, il mettra un mois pour rejoindre Ingoldstadt en Allemagne. Le train est souvent bloqué car les Allemands envoient des moissonneuses et

autres machines agricoles pour les récoltes en URSS. Il a peur de retourner sur le front russe ou d'être envoyé en Yougoslavie. Au moment où il est rappelé il trouve le prétexte d'avoir besoin de soins dentaires avant de repartir au front. Les températures très rigoureuses (-37 °) en URSS lui ont causé des problèmes dentaires à force de manger du pain gelé. Un Slovaque engagé dans l'armée allemande en URSS lui a extrait une dent infectée avec les moyens du bord. Grâce à la complicité d'un dentiste d'Ingolstadt, il arrive à faire traîner son



Sous l'uniforme américain

traitement pendant un an, il lui arrache sept dents. Il fera partie de la dernière compagnie qui reste en attendant un départ vers l'Italie ou le sud de la France.

1944 : En avril 1944, il est envoyé en Italie. Les Alliés y ont débarqué. L'Italie a théoriquement rejoint le camp allié. La plupart des troupes italiennes ont été désarmées ou froidement exécutées par les Allemands. Si les Allemands disposent de troupes moins nombreuses que les Alliés, celles-ci sont solidement retranchés sur un dispositif de défense sur toute la largeur de la péninsule. Le sommet des Apennins est un véritable rempart. Dans les montagnes des Abruzzes,

la ligne Gustav empêche les Alliés d'aller vers Rome. Et la clef du dispositif qui ouvre cette ligne est le monastère de Mont Cassin à 435 m. d'altitude à mi-chemin entre Naples et Rome. Cette hauteur surplombe la ville de Cassino ainsi que la route nationale et domine les vallées du Rapido et du Liri.

Du 4 janvier au 19 mai 1944, vont s'y affronter 300.000 Alliés rejoints par le Corps Expéditionnaire Français du général Juin et 100.000 Allemands. Dans la compagnie de Baerst Adolphe, ils sont dix incorporés de force et beaucoup de jeunes soldats d'à peine seize ans. Les Américains en prennent un et le renvoient aux Allemands avec une pancarte au cou sur laquelle ils ont inscrit : « Nous ne nous battons pas contre des écoliers ! » Le jeune lieutenant allemand de 20 ans, encore étudiant, n'a aucune expérience des combats et demande l'avis des plus âgés.

Après quatre attaques, le monastère de Mont Cassin tombe entre les mains des Alliés, grâce aux Polonais engagés avec les Britanniques et au succès de la manœuvre française de débordement du sud de Cassino : la bataille de Garigliano en mai 1944. Les combats ont fait rage. Baerst Adolphe a la vie sauve car il s'était caché derrière les roues d'un tank, les autres sont morts, brûlés ou blessés. Le feld-maréchal Kesserling abandonne Cassino. Les Alliés ont perdu 115.000 hommes et les Allemands 60.000. Baerst Adolphe est fait prisonnier par les Américains. Il ne comprend pas un mot d'anglais, il est au bout du rouleau mais heureux d'être vivant. Il rencontre un officier canadien qui lui offre de l'eau, tout en affirmant être un Juif berlinois et que la compagnie 12 du Régiment allemand 212 à laquelle fait partie Baerst Adolphe est sous contrôle du bataillon d'élite de parachutistes Hermann Goering, de terrible réputation.

Les 39.000 prisonniers allemands n'ont rien à manger, ils dorment sous des tentes, mais quand il pleut, tout est mouillé. Le 6 juin 1944, (le jour du débarquement en Normandie) le général Juin libère les incorporés de force. Ils reçoivent un uniforme américain avec un petit drapeau français cousu sur une poche de la chemise. Ils sont emmenés par bateau à Naples. Baerst Adolphe y reste jusqu'au 12 avril 1945, s'occupant d'intendance, de surveillance, de la distribution du courrier, même affecté à la Garde d'honneur ! Il ira même visiter Rome qui a été libérée le 4 juin 1944.

Suite de la page 2

1945 : Il fera le dernier mois de la guerre dans l'armée française à Marseille, toujours avec son uniforme américain, car on manque de tout. C'est là qu'il apprendra la mort du président américain FD Roosevelt et la capitulation allemande du 8 mai 1945 !

Voilà les tribulations d'un Alsacien sur le front russe à lutter contre les partisans, puis en Italie à tenter d'empêcher les Alliés de marcher sur Rome. Portant l'uniforme allemand, puis américain et pour finir la guerre, incorporé dans l'armée française !

Les habitants du village ont beaucoup souffert durant cette



En visite à Rome libérée en 1944

période. La famille Baerst verra partir ses trois fils sur le front de l'Est, et l'un d'eux, Édouard, sera porté disparu en Lituanie. Adolphe Baerst fera par la suite de nombreux voyages avec son épouse en Italie, tant cette période de la guerre et ce pays auront marqué sa vie.

Adolphe Baerst est décédé le 21 décembre 2008 à l'âge de 86 ans.

Aujourd'hui vivent encore à Plobsheim six incorporés de force, témoins de cette période. Que leur histoire serve de leçon pour un avenir de paix en Europe et dans le monde !

Michèle Barthelmebs

Sortie de printemps : près de Lahr Samedi 6 juin 2009

Visites guidées (en allemand)

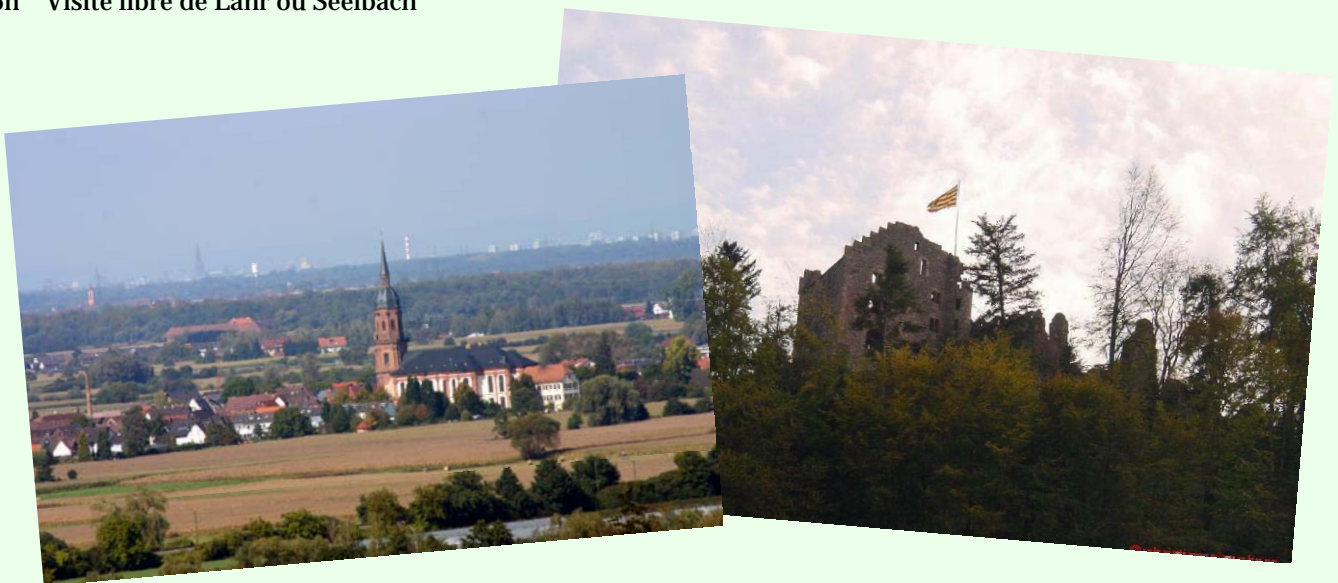
9h30 Départ de Plobsheim en voitures particulières avec possibilité de covoiturage à organiser sur place

10h Visite guidée de **l'abbaye de Schuttern** près de Friesenheim

12h Repas Gasthaus « Zum Adler »

14h Visite guidée du **Château de Hoch Geroldseck** près de Seelbach

16h Visite libre de Lahr ou Seelbach



Plus de renseignements et talons d'inscription parviendront en temps utile à tous les membres et aux personnes intéressées.

Michèle Barthelmebs

Le coin de l'énigme ???

SOLUTION DU N° 11

LA MÉRIDIDIENNE :

Il s'agit d'une installation, permettant de connaître avec précision le midi solaire, appelée **méridienne**. Elles ont été installées généralement en même temps que les horloges des églises, afin de pouvoir les régler avec précision. Celle-ci se trouve sur l'église catholique de Plobsheim, côté sud, au-dessus de la stèle érigée sur la tombe de la cantinière Marie-Anne Wilm. Elle nous a été révélée par un voisin du quartier : M. Albert Jaeger.

Description : Un disque percé d'un trou, appelé œilleton est fixé sur le mur, plein sud. En dessous, une plaque sur laquelle est tracée une ligne verticale. Lorsque le soleil, passant par l'œilleton dans le disque, arrive sur la ligne verticale, il est midi (solaire).

Une courbe en 8 de part et d'autre de ce trait (aujourd'hui recouverte de peinture) correspondait à l'équation du temps (terme astronomique) qui indique le retard ou l'avance, selon la date, du passage au méridien du Soleil Vrai (plus ou moins un quart d'heure) par rapport au Soleil moyen. La méridienne n'est pas un cadran solaire, elle n'indique que midi.



Texte et photos René Deiber



NOUVELLE ENIGME

Ci-contre, un texte bizarre en écriture inversée (miroir). Il se trouve quelque part sur un pont de Plobsheim ? Lequel ? A vous de trouver !

Petit indice : du lavoir on le voit mieux.

Photo Ludovic Seng

Assemblée Générale du Giessen : Vendredi 13 mars 2009 à 20 h

Salle A de la Salle des Fêtes

Après la partie statutaire,
Jean-Marie HOLDERBACH,
*Vice-président de la Fédération des Sociétés d'Histoire
et d'Archéologie d'Alsace*

fera une conférence sur les « petits monuments ruraux ».

Société d'Histoire des Quatre Cantons

Benfeld-Erstein-Geispolsheim-
Illkirch-Graffenstaden

L'annuaire 2008, tome 26, de la
Société d'Histoire des Quatre
Cantons est paru.

Disponible chez René Deiber
au prix de 24 euros
(chèque à l'ordre de S.H.Q.C.)

Le GIESSEN Association du Patrimoine Plobsheim

René DEIBER Président
Michèle BARTHELMEBS Vice Président
Hubert LEHMANN Trésorier
Sylvie THERRY Secrétaire

rene.deiber@estvideo.fr
michele.barthelmebs@wanadoo.fr
grubes@neuf.fr
flottherry@evc.net

11, rue de la Liberté 67115 Plobsheim
Courriel legiessen@estvideo.fr

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou
image devra faire l'objet d'une demande expresse
auprès du Giessen.

DÉPÔT LÉGAL BNUS DL 4025
N° ISSN 1950-5337
IMPRIMÉ PAR NOS SOINS
FÉVRIER 2009